

„ tilités métaphysiques qu'on auroit pu lui  
 „ opposer; il prévenoit les fausses conséquen-  
 „ ces, que l'erreur, à l'aide de l'équivoque,  
 „ pouvoit en tirer, & il s'épargnoit enfin  
 „ cette progression de définitions à l'infini,  
 „ qu'entraîne l'explication de tous les ter-  
 „ mes employés dans la première. „

„ A l'exemple de ce philosophe, je crois  
 „ ne pouvoir mieux faire connoître ce que  
 „ j'entends par les mœurs, qu'en les mon-  
 „ trant où elles sont, & en présentant à  
 „ mes lecteurs quelques tableaux qui puissent  
 „ donner une idée de l'homme qui a des  
 „ mœurs, ce qui vaudra bien, je pense, une  
 „ froide définition, dont j'aurois exactement  
 „ pesé & compassé tous les termes, & qui,  
 „ après avoir parlé peut-être à l'esprit avec  
 „ une apparence de précision, ne feroit sur  
 „ les cœurs qu'une impression très-légère.....  
 „ Si cependant on veut absolument des dé-  
 „ finitions, je dirai d'abord, que les mœurs  
 „ prises dans l'acception générale de ce mot,  
 „ sont les habitudes bonnes ou mauvaises  
 „ résultantes du tempérament, des usages,  
 „ ou des opinions, & qui caractérisent les  
 „ hommes ou les peuples. Dans le sens fa-  
 „ vorable, on a défini les mœurs, la prati-  
 „ que des choses honnêtes; l'accomplissement  
 „ des devoirs imposés à l'homme social, la  
 „ vertu mise en action, l'attachement à nos  
 „ devoirs manifesté par l'observation conti-  
 „ nue de la règle, l'habitude de la vertu,  
 „ la conduite journalière de l'homme de bien.  
 „ Le lecteur peut choisir entre toutes ces